

Citation style

Schubert, Werner: Rezension über: Therese Fuhrer / Almut-Barbara Renger (eds.), Performanz von Wissen. Strategien der Wissensvermittlung in der Vormoderne, Heidelberg: Winter, 2012, in: *Museum Helveticum*, 71(2014), 2, S. 250, DOI: 10.21245/rec.ant.1344501566



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

philosophie ancienne. Les lecteurs, dont les intérêts portent sur l'histoire ancienne, pourront spécialement tirer profit de ces pages, puisque les auteurs s'interrogent d'une manière récurrente sur le rapport entre histoire ancienne et émotions (la littérature, au contraire, reste sensiblement en marge, mais cf. Sanders, 151–173). Les vol. sont néanmoins adressés à un public qui devrait déjà maîtriser le sujet et être au courant des thématiques-clé du débat, parmi lesquelles on rencontre souvent les concepts d'«émotions collectives» et d'*emotional communities*, ce qui éloigne peut-être le plus la vision moderne des émotions en tant que manifestations individuelles et subjectives de celle des anciens. Quelques répétitions et digressions auraient pu être évitées, mais elles sont le lot des recueils à vocation multidisciplinaire tels que ceux-ci, proposant des *case studies* plutôt qu'un traitement raisonné du thème ou un angle d'attaque diachronique. Même en admettant que certains articles offrent des discussions plus convaincantes ou pertinentes que d'autres, il faut reconnaître qu'ils parviennent tous à délivrer l'idée que la culture gréco-romaine est extrêmement attentive à la manière de manifester, codifier, enjoliver, contrôler ou étouffer ses émotions pour des buts et dans des occasions très variés. En l'absence de témoignages «vivants» (qui restent toujours les plus fiables et sont le plus convoités), ces articles nous invitent désormais à décoder le sens des émotions des anciens, même sur une stèle.

Chiara Battistella

Fuhrer, Therese/Renger, Almut-Barbara (Hg.): Performanz von Wissen. Strategien der Wissensvermittlung in der Vormoderne. Bibliothek der klassischen Altertumswissenschaften, Band 134. Winter, Heidelberg 2012. VI, 230 S., 6 Abb.

Die Beiträge zu einer Tagung an der Freien Universität Berlin 2010 widmen sich intentionalen Praktiken der Wissensvermittlung, die in Text und Bild in Kulturen von der Antike bis ins Frühmittelalter eingesetzt wurden und insofern erkenn- und beschreibbar sind. Nach einer theoretisch fundierenden Einleitung der Hgg., die von F. in ihrem Beitrag zu Autor-Figurationen weitergeführt und ergänzt wird, konzentriert sich der Blick auf Autoren und Texte sowie bildliche Darstellungen der ägyptischen (Bickel: altägyptische Performanz von Wissen), der griechischen (Hose: Sophisten; Hamilton: Pythagoreismus), der römischen (Wessels: Plautus; Goldbeck: *tirocinium fori*; Harich-Schwarzbauer: Seneca; Hartmann: Plinius d. J.; Fuhrer: Cicero, Seneca, Augustin), der frühchristlich-spätantiken (Markschies: apokryph gewordene christliche Schriften; Stroumsa: Bibel und *paideia*; Renger/Stellmacher: Simeon Stylites d. Ä.) und der klassisch-arabischen Welt (Toral-Niehoff: *Nabatäische Landwirtschaft*). Im Fokus stehen die Akteure von Kommunikationsprozessen, die Darstellung ihrer Auftritte, ihr Verhalten und ihre (Selbst-)Inszenierung. Die Beiträge sind teils mehr, teils weniger dem in der Einleitung skizzierten theoretischen Fundament verpflichtet; einschränkende Formulierungen wie «Mit dem Begriff der Performanz sollen hier intentionale Strategien der Vermittlung und Ausstellung des Könnens und Wissens von Akteuren [...] beschrieben werden» (173f.) dokumentieren, dass der «Performanz»-Diskurs noch in vollem Gang ist. Insgesamt lassen die durchweg kompetenten und geistreichen Studien ein facettenreiches Bild der Performanz von Wissen samt ihren Konstanten und Variablen vom 2. Jahrtausend v. Chr. bis zum 10. Jh. n. Chr. entstehen und erzielen aus vielen scheinbar altbekannten und oft traktierten Texten neue mentalitäts- und bildungsgeschichtliche Erkenntnisse. Der mit einigen Schwarzweissillustrationen versehene und von einem *Index locorum* und einem *Index nominum et rerum* beschlossene Band ist sorgfältig redigiert; Druckfehler sind ausgesprochen rar.

Werner Schubert

Borgeaud, Philippe/Fabiano, Doralice (eds): Perception et construction du divin dans l'Antiquité. Droz, Genève 2013. 351 S., 7 Abb.

En Mésopotamie, les voix divines se font entendre et les hommes donnent de la voix pour se faire entendre: le dieu Adad parle par le tonnerre et ses nuances sont à interpréter; on utilise un cuivre puissant pour chasser le démon d'un corps malade, mais le murmure d'un officiant suffit à insuffler la vie à la statue de la divinité (Rendu Loisel). En Grèce, les femmes appellent Dionysos: dans Euripide, le chœur des Bacchantes fait apparaître l'éblouissant étranger de Lydie, à l'allure féminine, et cette épiphanie est accompagnée de prodiges; la possession des ménades est aussi figurée sur des vases et cratères (Villanueva Puig). La possession des Nymphes, quant à elle, frappe exclusivement les hommes,